

LE MAGAZINE DE LA PLANIFICATION LOGISTIQUE

LOGISTICS

magazine

www.logistics-mag.com

SEPTEMBRE/OCTOBRE 2007 VOL.11 N° 5

SANTÉ-BEAUTÉ

Avon se dote d'une plate-forme pour gérer la croissance



NOUVEAU CENTRE DE DISTRIBUTION

Pour sortir des sentiers battus :
l'entrepôt axé sur la valeur

TECHNOLOGIE RFID

L'AMT prend les grands moyens...
de transport et de technologies

Envois de publications canadiennes convention de vente 40024145
C.P. 4527, Mont-Tremblant, Qc, J8E 1A1

> **Commerce en ligne** : LES VENTES EN LIGNE ONT CONNU UNE CROISSANCE IMPRESSIONNANTE



Un 23 juillet pas comme les autres pour le Groupe Patrick Morin : **GO-LIVE!**

23 juillet 2007.

11 h 00 a.m.

Dans un entrepôt de Joliette, une trentaine d'employés est en voie d'écrire une nouvelle page d'histoire pour le Groupe Patrick Morin. Deux mois après l'ouverture du tout nouveau centre de distribution de l'entreprise, le système de gestion d'entrepôt (WMS) est lancé avec la préparation de la première commande.

PAR JULIE BROUARD

Guidés par les consultants du Groupe 4L2 et avec le soutien de Sologlobe, les gestionnaires de Patrick Morin ont mis en place un système sophistiqué de gestion d'entrepôt intégrant une combinaison des plus récentes technologies.

D'une superficie de 150 000 pi. ca. – dont 20 000 pour l'administration – le centre de distribution compte 20 quais de chargement et peut gérer jusqu'à 30 000 produits. Il est équipé d'un système d'entreposage Technirack, de convoyeurs Expert Systèmes, de chariots élévateurs Johnston, d'équipement RF Intermec, d'un système de reconnaissance vocale Voxware et du WMS Solochain de Solotech.

«Un des avantages de partir de zéro, comme c'est le cas ici, est que nous pouvions mettre en place l'équipement sophistiqué répondant exactement aux besoins du Groupe Patrick Morin, affirme Stéphan Lauzon, du Groupe 4L2. Nous n'étions pas restreints par les limites d'un système existant.»

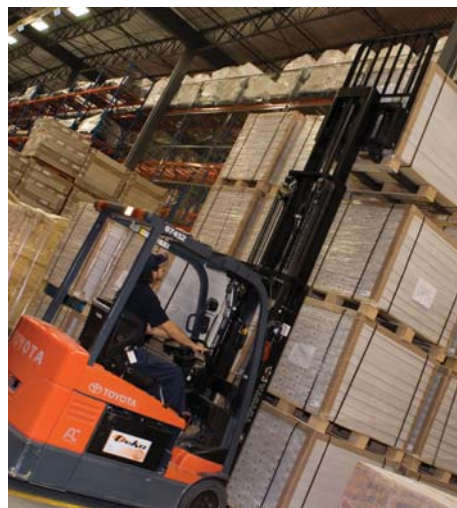
L'entrée en service de ce nouveau centre de distribution, projet lancé il y a plus de deux ans, représente une étape importante pour l'entreprise en quincaillerie établie à Joliette depuis 1960. En effet, l'entreprise se donne ainsi le plein contrôle de sa chaîne d'approvisionnement pour ses 13 succursales actuelles situées dans les régions de Lanaudière, des Laurentides, de la Mauricie, de la Montérégie et sur l'Île de Montréal.

«La mise en service de ce centre permettra de mieux gérer notre inventaire et rationaliser nos coûts d'approvisionnement puisque toutes les commandes seront centralisées sous un même toit, explique Yann Caron, directeur du nouveau centre de distribution. Nous pourrions ainsi mieux desservir nos clients entrepreneurs, industriels et les consommateurs.»

Avant l'entrée en service du centre de distribution, chaque succursale était responsable de son propre approvisionnement. De plus, aucun système central n'était en place et les commandes se faisaient manuellement.

LE TEMPS DU CHANGEMENT

En ce matin du 23 juillet, la trentaine d'employés nouvellement formés pour opérer les différents équipements du centre sem-



blaient en plein contrôle de la situation. Quelques papillons dans l'estomac minaient la concentration de certains, mais rien de plus.

«Le fait qu'il s'agisse d'un nouveau centre de distribution – chacun des 13 magasins Patrick Morin s'approvisionnait auparavant directement chez les fournisseurs – ne diminue pas le niveau de stress, poursuit Stéphan Lauzon. En fait, comme tout se faisait manuellement avant, nous avons dû tout bâtir... ce qui veut dire que nous n'avons aucun filet.»

Le processus d'implantation des systèmes est souvent parsemé d'embûches et d'imprévus avec lesquels il faut apprendre à jongler tout en gardant son sang-froid. Et quand le point culminant de cette implantation arrive, le moment où l'on met finalement le système en marche, il y a souvent cette fraction de seconde où l'on ressent ce serrement au cœur qui précède les grands moments de la vie.

Mais dans le centre de contrôle de ce grand lancement – une des salles de conférence du centre de distribution – le tout semblait pourtant bien calme, ce matin du 23 juillet. Tous affairés à leurs ordinateurs respectifs, les membres du groupe gardaient la tête bien froide. «Nous savons qu'il y aura des petits bugs, affirmait alors Yann Caron, directeur du centre. Il y a toujours des choses que nous n'aurons pas prévues, ou des petits problèmes avec le système. Mais dans l'ensemble, avec tous les tests que nous avons conduits, nous sommes sûrs que ce lancement se fera très bien.»

La première commande officielle est vite venue confirmer que tout lancement compte sa part de petits accrochages. La nomenclature pour désigner les quantités dans le système comportait certaines ambiguïtés qui ont ralenti le rythme, et ce, dès la première cueillette. Rien qui ne pouvait être réglé rapidement cependant. Une brève discussion avec les ressources de Sologlobe et les changements appropriés étaient apportés au système.

«Avec tous les détails devant être planifiés et intégrés au système, certains nous échappent parfois, poursuit Yann Caron. Des termes que nous utilisons régulièrement peuvent être interprétés différemment. Il s'agit simplement de nous assurer que le système les comprend bien.»

Une fois ce petit accro réglé, l'espace de quelques minutes, le travail de cueillette de la première commande pouvait reprendre son cours normal. Au cours de cette première journée, un total de 7 commandes-magasin a pu être traité. En tout, l'équipe du lancement a réussi à déceler plusieurs correctifs.

Il aura fallu un couple de longues journées de travail (24 heures la journée du lancement et 18 heures le lendemain) avant de prendre un rythme plus normal. Pour cette première journée officielle d'exploitation, le centre de distribution contenait près de 4 000 produits sur une possibilité de 30 000. Vingt-cinq jours plus tard, soit le 16 août, il était complètement fonctionnel et comptait 8 000 produits. ■